

PAU-CANFRANC. Le comité pour la réouverture de la ligne Oloron-Canfranc est atterré de voir les élus locaux défendre à tout prix la route et notamment la 2x2 voies Pau-Oloron

Les partisans du fer sont très en colère

□



Les membres du Créloc avaient manifesté en juillet dernier à Bedous. (photo archives alain guilhot)

Mardi dernier, le journal leur est tombé des mains en lisant la communion des élus de gauche du Béarn autour de la 2x2 voies Pau-Oloron. « Ils sont en dissonance avec Alain Rousset et Jean-Louis Carrère. Ils ont dit qu'ils ne mettraient pas un sou dans cette autoroute. On aimerait que les violons soient accordés », explique Michel Rodes, vice-président du Créloc, Comité pour la réouverture de la ligne Oloron-Canfranc qui, comme son nom l'indique, défend le chemin de fer.

Son collègue, Patrick Marconi, s'emporte. « Les ressources ne sont pas extensibles ! On ne peut pas

faire du fer et du routier, car si on programme les deux, au final, c'est la route qui l'emportera. Personne ne veut d'un couloir à camions en vallée d'Aspe et voilà qu'on veut leur offrir le goudron gratuit jusqu'à la vallée ! »

« Élus en retard »

Les adhérents de l'association sont en colère après les élus socialistes qui, pour la défense de la route, invoquent la moralité. « On a l'impression que les élus sont en retard sur les citoyens. Ce qui développera le Béarn, c'est son environnement. »

Le Créloc affirme qu'avec la hausse du prix du pétrole, le train Bordeaux-Hendaye a augmenté sa fréquentation de 70 % et le Pau-Oloron de 10 %, soit la plus forte hausse d'Aquitaine chez les trains express régionaux.

Dans ce débat où les Verts restent silencieux, le Créloc rappelle qu'il y a eu le Grenelle de l'environnement, que chaque année, le GIEC dresse un état plus catastrophique sur le climat... « Ce sont les élus locaux qui cassent le Grenelle de l'environnement », ironise Patrick Marconi.

Preuve de l'utilité de la ligne

Le Créloc s'offusque de la pression des élus locaux d'autant que les Espagnols apportent des informations complémentaires concernant la ligne de chemin de fer jusqu'à Canfranc. Le 17 décembre, le quotidien aragonais « Heraldo » a publié un article sur la faisabilité économique du transport de marchandises. Selon lui, 2,6 millions de tonnes de marchandises sont susceptibles d'être transportées sur des trains, foi de chefs d'entreprise espagnols et français comme le papetier Saica, le minier Samca, General Motors, les silos de Canfranc, Euralis, Gefco.